



Opening Remarks
Ms. Isabelle Durant, Deputy Secretary-General, United Nations Conference
on Trade and Development

UNCTAD E-Commerce Week 2018
Ministerial Roundtable: Advancing Women's Digital Opportunities
17 April 2018, 10:00-11:30, Room XVII

Mesdames et Messieurs les Ministres,
Excellences,
Chers experts du commerce et du développement,
Chers Collègues,

Bienvenue à cette première table ronde ministérielle, une seconde suivra dans la matinée sur les impacts de la digitalisation sur le développement durable mais pour une fois : les femmes d'abord !

J'aimerais tout d'abord remercier son Excellence Mr Tudor Ulianoschi d'avoir accepté de présider cette session qui, comme on ne doit plus le rappeler, se situe au cœur de l'Agenda 2030 qui est notre feuille de route commune pour un monde plus juste et plus équitable.

J'aimerais également encourager nos éminentes et éminents panelistes à réellement utiliser cette discussion pour nous donner des pistes concrètes pour que l'année prochaine, dans cette même salle, nous n'ayons plus à répéter que le fossé actuel entre hommes et femmes présents en ligne est de 250 millions – oui

il y a aujourd'hui 250 millions moins de femmes qui sont connectées –, un fossé qui a grandi considérablement au cours des toutes dernières années.

Utilisons cette chance d'être réunis, échangeons des pistes concrètes. Pas seulement d'ailleurs pour avoir plus de femmes simplement 'connectées' mais pour que ces femmes, et singulièrement celles des pays en développement, soient préparées et guidées vers ce relativement nouveau monde digital et ce qu'il permet, entre autres le commerce en ligne. Préparées mais aussi guidées parce que le monde digital n'est pas pour autant un monde idéal.

Certes, il leur offre des opportunités réelles de bypasser des réseaux plus traditionnels qui ne leur sont pas toujours accessibles.

Mais c'est aussi un monde dans lequel la concurrence est permanente, parfois violente, en constante évolution, posant d'énormes défis de régulation et dans lequel bon nombre de projets sont particulièrement éphémères.

Impossible d'y entrer et encore moins d'y pratiquer une activité durable et bénéfique pour le développement local si on n'en connaît pas suffisamment les codes, les risques, les règles, tant pour y travailler que pour s'adapter en permanence aux évolutions hyper rapides qui s'y produisent.

Inspirons nous donc de ce qui fonctionne et de ce qui reste un défi au Sénégal, au Pakistan, Zimbabwe, Myanmar, en Suède, aux Etats-Unis et grâce à nos experts et consultants pour avancer et pouvoir annoncer au printemps 2019 que le fossé entre hommes et femmes qui tirent de bons profits de l'e-commerce se réduit.

Par où commencer ?

Déjà l'année dernière, l'accent avait été mis sur les besoins de formation et le bénéfice que peut représenter pour elles les réseaux de femmes-entrepreneurs, pour qu'elles se parlent, qu'elles se coachent, qu'elles échangent, qu'elles fassent grandir ensemble leurs projets.

Voyons ce qui a été fait, écoutons ce qui, au niveau de vos pays (se tourner vers panel) à fonctionner ou doit être amélioré.

A la CNUCED, vous le savez, nous sommes actifs sur ces questions de formation et de mise en réseaux :

- Via notre programme E-commerce et Economie digitale qui organise précisément des formations sur l'égalité des genres dans l'e-commerce ;
- Je pense également à notre programme EMPRETEC qui cible les femmes et leur potentiel entrepreneurial et qui dans certains cas comme à Nairobi est coordonné par la Chambre de Commerce et donne de beaux résultats en terme de réseautage pour ces femmes, notamment, mais pas seulement, pour le commerce en ligne.

En terme d'échange d'expérience et d'échange d'expertise, nous pourrions faire davantage avec l'ensemble des partenaires eTrade et bien sur avec le soutien financier adéquat.

Je pense en particulier à ces jeunes filles et femmes qui ont des projets économiques ou sociaux dans la tête qui collent à leur réalité, à leur communauté, et qu'un encadrement et un coaching adéquat aiderait à devenir elles aussi des starters, des makers.

Pour cela, il faut que *que les 'success stories' qui sont connues et qui motivent les jeunes ne soient pas uniquement masculines. Prenons toutes et tous cet engagement, de donner écho via nos media sociaux, nos contacts, nos conférences aux succès des femmes dans l'e-commerce et le monde digital.*

J'ai eu l'occasion de constater au cours de mes missions, qu'il est important non seulement d'aider les femmes à démarrer une activité, par exemple un petit business en ligne, mais qu'il l'est au moins autant de les aider à maintenir leur

activité, les aider à résister à la concurrence, les aider à grandir avec leur entreprise. Gardons cela à l'esprit quand nous pensons : 'formation/ femmes et digitalisation'.

Dans la même veine, nous savons également que peu de femmes choisissent de travailler dans le secteur des technologies de l'information et qu'il y a également peu de femmes dans les processus de décisions politiques à ce sujet. Et tout est lié !

Que pouvons nous faire, au niveau national, au niveau de la CNUCED, lors de cette semaine e-commerce pour encourager une présence féminine dans les secteurs où se matérialisent les technologies qui permettent un commerce en ligne ET dans les lieux qui dessinent les contours politiques et législatifs de ce nouveau moyen de commercer ?

Nous savons oh combien les questions de législations, qui fixent le cadre, sont cruciales dans ce domaine. Les femmes DOIVENT faire partie des débats et des décisions en terme de lois sur la protection des données et de la vie privée, les femmes DOIVENT être partie prenante des décisions pour lutter contre la cyber-criminalité et pour renforcer la sécurité de nos systèmes, etc.

Et je suis intimement convaincue que la sensibilité particulière des femmes peut être d'une grande aide notamment sur des questions de protection de la vie privée.

Les évaluations 'e-readiness' que nous réalisons par pays permettent de sensibiliser et d'accompagner les gouvernements dans leur développement d'un cadre solide pour le commerce électronique. Ne devrions-nous pas nous assurer d'une participation féminine lors de la remise de ces évaluations ?

J'aimerais conclure en insistant sur l'importance de l'égalité hommes -femmes – également dans notre monde de l'e-commerce. C'est un droit. Nous, acteurs du

commerce et du développement, devons faire en sorte que cela devienne une réalité.

Nous savons que mettre de bonnes cartes digitales dans les mains des femmes est utile et précieux pour un développement soutenable, dans toutes les parties du monde.

Nous savons que ne parviendrons pas à répondre aux multiples défis que nous lançent tous les jours les nouvelles technologies et notre réalité ‘en-ligne’ sans une participation complète des femmes.

C’est donc aussi à vous de jouer pour y arriver.

Je tiens enfin à vous remercier tous pour la confiance que vous donnez à la CNUCED et pour le soutien que vous lui apportez dans ses efforts d’égalité des genres. Et je me réjouis de voir nos partenariats renforcés à la fin de cette semaine intense et créative.
